

# Note sur la découverte de *Chrysoperla renoni* (Lacroix, 1933) en Loire-Atlantique (Neuroptera, Chrysopidae)

Julien Foucher<sup>1</sup> & Sylvain Barbier<sup>2</sup>

Mots-clés – Chrysopidae, Chrysoperla renoni, Loire-Atlantique.

**Résumé** – La chrysope *Chrysoperla renoni* (Lacroix, 1933) est citée pour la première fois du département de la Loire-Atlantique.

**Abstract** – The green lacewing *Chrysoperla renoni* (Lacroix, 1933) is recorded for the first time in the Loire-Atlantique department.

### Contexte de l'observation

L'estuaire de la Loire représente un ensemble de plus de 20 000 hectares de zones humides (5 000 ha d'eau libre à marée haute ; 2 000 ha de vasières ; 700 ha de roselières ; 15 000 ha de prairies) accueillant une grande d'espèces végétales et animales. La présence d'un passereau insectivore migrateur, le phragmite aquatique Acrocephalus paludicola, fait l'objet d'une attention particulière et a abouti à la mise en place de travaux de réaménagement du milieu par l'association ACROLA sur une zone humide située sur la commune de Donges en Loire-Atlantique. Les différentes placettes où ont été effectués les travaux ont fait l'objet de suivis entomologiques par l'entreprise AviBota. C'est lors du suivi réalisé le 30 août 2014 par l'un des auteurs (JF) qu'un individu mâle de Chrysoperla renoni (Lacroix, 1933) a été capturé.

## Description du milieu d'observation

Le site de capture se situe en milieu saumâtre, en limite haute de la zone intertidale (Fig. 1). Au début des années 1900, la Loire recouvrait totalement la zone. Au fur et à mesure des dépôts apportés par le fleuve, le site s'est atterri provoquant l'apparition de grandes vasières et roselières pionnières jusque dans les années 1972. En 1975, en vue de construire une zone industrielle portuaire, un apport massif de sable provenant de la Loire fut déversé sur la zone et un épi sableux fut créé pour accélérer l'atterrissement des zones périphériques. Sur les bordures de ce

remblai se sont développées de vastes roselières (Donges-Est et Pierre Rouge). Leur étendue les range parmi les plus importantes de l'estuaire de la Loire.

D'une roselière à *Scirpus maritimus* accompagnée entre autres d'*Aster tripolium* et *Atriplex prostrata*, le milieu avait progressivement évolué vers une phragmitaie intertidale, dominée par *Phragmites australis* et *Calystegia sepium*, avant les travaux de rajeunissement du milieu.

Le site de capture a ainsi été broyé à l'aide d'un broyeur forestier à l'automne 2012, coupant à ras toutes les tiges de roseaux afin de permettre à la banque de graines de s'exprimer (*Scirpus maritimus* notamment). Ainsi, à la date de la capture le site était devenu une roselière basse et diversifiée.

# Écologie et répartition de *Chrysoperla* renoni

L'écologie de cette chrysope est très méconnue. Les rares captures françaises, listées ci-après permettent seulement de mettre en avant un lien avec les grandes zones humides.

Chrysoperla renoni n'a ainsi été observé que dans les départements suivants :

- Deux-Sèvres (79), marais d'Amuré, où les spécimens capturés fin juin ont permis la description de l'espèce (LACROIX, 1933);
- Seine-et-Marne (77), à Mouy-sur-Seine, au bord de la Seine, observation non datée citée par LERAUT (1991);

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> la Herguenais, F-44460 Fégréac, <julienfoucher44@gmail.com>

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup>9, rue du Moulin, F-49120 Saint-Georges-des-Gardes, <silv1.barbier@gmail.com>



 Loiret (45), aux environs d'Orléans, dans une zone humide de Sologne, en juin 1977, alors identifiée à tort comme *Chrysoperla mediterranea* (Hölzel, 1972) (CANARD, 1981).

Les autres sites de capture connus hors de France se situent en Europe centrale et orientale : en Roumanie (PAULIAN *et al.*, 1996) et en Hongrie (SZIRÁKI, 1998).

La présente observation permet de confirmer l'attrait de l'espèce pour les zones humides et doit encourager les naturalistes à la rechercher dans ce type de milieu.

Remerciements.- Nous remercions Dominique Thierry pour la relecture de cette note et pour avoir confirmé notre identification ainsi que Michel Canard pour la transmission des informations relatives aux précédentes observations de l'espèce.

### **Bibliographie**

CANARD M., 1981.- Chrysopes peu connues ou nouvelles pour la faune de France. *Neuroptera International* **1** (3): 99-109.

LACROIX J., 1933.- Notes névroptérologiques. XI. *Lambillionea*, **33** (6) : 146-152.

LERAUT P., 1991.- Les *Chrysoperla* de la faune de France (Neur. Chrysopidae). *Entomologica Gallica* **2** (2): 75-81.

PAULIAN M., CANARD M., THIERRY D. & CLOUPEAU R., 1996.- Les *Chrysoperla* Steinmann de Roumanie (Neuroptera Chrysopidae). *Annales de la Société Entomologique de France* (N.S.) **32**: 285-290.

SZIRÁKI G., 1998.- Baëtis buceratus Eaton, 1870 (Ephemeroptera, Baëtidae) és Chrysoperla renoni (Lacroix, 1933) (Neuroptera Chrysopidae) — Magyarország faunájára új rovarfajok a Fertö-Hanság Nmezeti Parkból. Folia Entomologica Hungarica, 59: 272-27



Figure 1. Site d'observation de l'espèce : phragmitaie (cliché : J. Foucher, 2014).